

Saison 2010-11

TENNIS AU TC FRANCIS-GIORDAN/LES COMBES NICE

Ils ont écumé les tournois sur la côte normande



Le team Giordan/Les Combes lors de sa tournée de trois semaines sur les côtes normandes. Tranches de vie inoubliables...

(Photo DR)

Houlgate, Cabourg : bienvenue non pas chez les Ch'tis mais sur les côtes normandes ! Bienvenue dans les tournois du Calvados, où le groupe de tennismen "Elite" du Tennis-club Francis-Giordan/Les Combes se rend chaque année. Des tournois qui attirent depuis longtemps les joueurs de toute

la France : « Il existe très peu de régions où l'on peut enchaîner les tournois tous les deux jours avec très peu de déplacements, explique Grégory Coletti, l'un des professeurs et accompagnateurs du groupe niçois, parti "faire des perfs" à l'autre bout de la France. C'est vrai aussi qu'une ému-

lation résulte toujours de ces tournées, moments clés dans la vie d'un club et dans la vie du sportif : « C'est stimulant de voir les autres faire des perfs » constate Paul-Antoine Quilichini, joueur du TCFG. Pour les coaches, « Suivre les joueurs match après match en compétition au quotidien

permet d'ajuster nos conseils, notre pédagogie à l'entraînement » explique Bruno Raifaitin, enseignant; « au début des années 70, la Fédération emmenait déjà ses meilleurs espoirs là-bas ».

Le TC Giordan/Les Combes en était à sa ... 23^e tournée : « Ça permet aussi de rencontrer d'autres joueurs; quand on multiplie les matchs dans sa région, on tombe toujours sur les mêmes adversaires. » Quinze joueurs et trois accompagnateurs ont écumé les tournois de la côte normande : « Vivre trois semaines en groupe permet d'apprendre à être autonome, tolérant, solidaire, des valeurs essentielles; sans compter l'expérience immense que cela leur procure » poursuit Grégory Coletti.

Cet été, le record de "perfs", enregistré en 2009 (44!), n'a pas été battu : "seulement" 27 ! Ce qui est pas mal, d'autant qu'on a dénombré cinq blessés dans la délégation niçoise (dont trois qui n'ont pu effectuer le déplacement). Bref, vivement l'été 2013 !

18 septembre 2012

Le TC Giordan sabre une nouvelle fois le Perrier

TENNIS Le club des Combes figure en tête du classement des clubs azuréens pour la 3^e année consécutive

Le Trophée Perrier, ce sont des bulles sans l'ivresse, c'est la récompense sans la forfanterie. C'est la reconnaissance des chiffres – les résultats des joueurs par club aux championnats de la Côte d'Azur – pour l'association du président Chauvin qui garde donc le bien acquis la saison dernière et celle d'avant encore (1). Un petit exploit, voire du jamais vu. Mais c'est pourtant une autre donnée qui arrête les dirigeants du club. Depuis la création du trophée en 1987, établi selon des critères précis et qui n'ont pas changé depuis, le TC Giordan a figuré 17 fois dans les cinq premiers. « C'est le plus important », souligne Bruno Rafaitin. C'est la signature des Combes axé depuis longtemps sur la formation. « Et ça veut dire que le système fonctionne », poursuit Rafaitin qui sait le club voué aux adieux. Ici on forme, on accompagne le plus longtemps possible, puis on laisse partir. C'est le cas de Morgane Pons, fer de la lance de la jeunesse des Combes, aujourd'hui prise en charge par la Fédération, même si

elle revient plus que régulièrement s'entraîner à Nice. Le TC Giordan reste donc plus que jamais tourné vers les jeunes et ce sont eux encore, cette année, qui sont allés chercher le trophée Perrier.

Les demoiselles en force

Mention spéciale pour les féminines. Derrière Morgane, finaliste des championnats de France 18 ans, finaliste du championnat CA dames et première française de sa catégorie, le club peut être fier de Fiona Ferro, meilleure française en 13 ans, qui ne s'est inclinée qu'en quart de finale des championnats de France face à des filles de 14 ans, et qui a remporté le championnat de ligue. Mais aussi de Clara Froget, finaliste CA en 10 ans avec Mouna El Bechir, Eva Quitet et Blu Delmas et qui a également atteint la finale avec l'équipe Côte d'Azur. Le père, Thierry, a apporté sa contribution au classement du trophée avec sa victoire au championnat CA des



Le TC Giordan a gagné le pari de la jeunesse.

(Photo DR)

plus de 50 ans. Une saison qui s'est également bien conclue pour les deux équipes de National. Filles (N1B) et garçons (N2) ont assuré leur maintien.

Enfin, le club, reparti cet été comme chaque année en Normandie, a une nouvelle fois été performant lors de cette tournée marathon. Les 19 joueurs, de 14 à 18

ans, qui ont disputé 9 tournois en trois semaines, ont réalisé 25 perfs et confirmé la bonne santé du TC Giordan.

P. P.

1. Le Nice UIC a décroché la 3^e place

Le centre fédéral confirmé

Le centre d'entraînement à vocation nationale verra bien le jour aux Combes (Tennis-Club Francis-Giordan), dans la plaine du Var à Nice. Christian Estrosi a profité de la visite de la secrétaire d'Etat aux Sports pour le confirmer hier.



« Rama Yade est venue officialiser le lancement de ce projet qui a une dimension nationale. Car, même si c'est la ville de Nice qui en assure la maîtrise d'ouvrage, ce centre relèvera d'une cogestion des instances de la Fédération française de tennis et de la Jeunesse et des Sports ». Il comprendra notamment huit nouveaux courts en terre battue – dont quatre couverts – et trois en synthétique, pour un coût total de 4,65 millions d'euros. Un projet que le maire souhaite ambitieux. *« Nous serons le centre national de référence. Les équipes nationales, françaises et étrangères, vont pouvoir venir s'entraîner ici ».*

Les meilleurs tricolores pourront ainsi préparer la saison sur terre-battue à Nice dans un peu plus d'un an. *« D'ici à fin 2011, Madame Rama Yade pourra l'inaugurer »*, a assuré hier Christian Estrosi.

R.L.

Tennis - AG de la ligue Côte d'Azur

Roland-Garros au cœur des débats

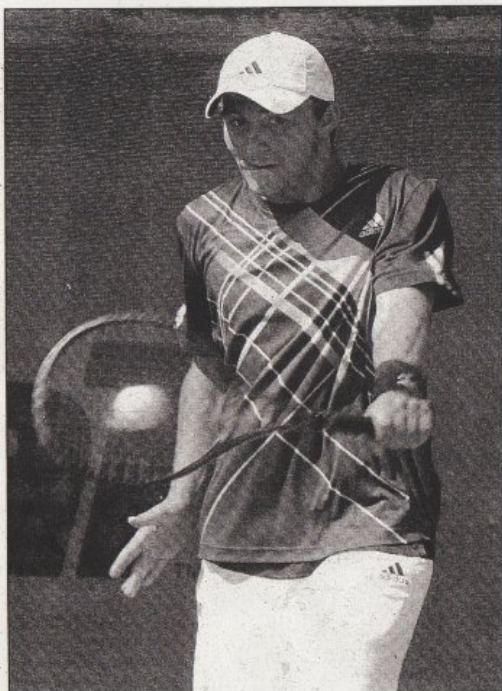
Il a beaucoup été question de l'avenir du tournoi de Roland-Garros lors de l'assemblée générale de la ligue de tennis, samedi, à Sophia-Antipolis. Preuve que ce dossier brûlant intéresse les clubs. Un diaporama a d'ailleurs été présenté aux Azuréens afin de les informer sur l'avancement des différents projets à l'étude.

Car le 12 février prochain, à l'issue de l'assemblée générale de la Fédération, le président Jean Gachassin annoncera l'option retenue, à choisir parmi quatre, dont trois obligeraient le tournoi du Grand Chelem, véritable patrimoine français, à déménager : Gonesse (Val d'Oise), Versailles (Yvelines) et Marne-la-Vallée (Val-de-Marne). Quant au quatrième, à Paris, il s'agit d'un projet d'extension sur les serres d'Auteuil, lequel connaît de vifs opposants.

Le site de Versailles revient en grâce

« C'est un sujet qui intéresse tout le monde, expliquait Jean-Louis Pitzini, le président de la Ligue (depuis 1993) ; avant l'assemblée, certains m'ont même demandé si on allait l'aborder. »

Après le diaporama, l'assistance a pu poser quelques questions. Et quand il s'est agi de connaître



Le Cannois Enzo Py, l'un des espoirs azuréens à suivre en 2011. (Ph. A.B.)

l'opinion de Pitzini, celui-ci a répondu au nom de la FFT : « On n'est pas fermé à un éventuel déménagement. Les quatre dossiers sont variés. Et évoluent. Comme celui de Versailles, par exemple, dont on n'entendait plus trop parler, et qui ressurgit au premier plan. »

Et la Côte d'Azur dans tout ça ? Première du trophée Perrier en 2009, qui prend en compte les résultats aux championnats de France des jeunes (de 10 à 14 ans), la Ligue se classe 9^e en 2010, mais c'est assez fluctuant d'une année sur l'autre.

Deux centres d'entraînement à Nice et Toulon

Toujours chez les jeunes, on suivra cette année les espoirs comme le Toulonnais Jonathan Kanar, le Cannois Enzo Py et la Valbonnaise Fiona Ferro.

En plus de 35 ans dames, Alexia Ferrand (Cagnes) a remporté le titre. En 3^e série, la Varoise Océane Garibal (Ramatuelle) est championne de France : son trophée lui a été remis des mains d'Olivier Delâtre, ancien joueur de Coupe Davis, aujourd'hui à Montaleigne (Saint-Laurent).

Enfin, Morgane Pons (TC Francis

Giordan Les Combes) a atteint la finale des 17/18 ans. Et puisque l'on parle des Combes, le club situé dans la vallée du Var, à Nice, a une fois encore remporté le trophée Perrier... régional!

C'est toujours aux Combes que le centre fédéral tant attendu verra le jour : « Le projet avance. On peut espérer le début des travaux à l'automne 2011 pour une mise en service en 2012 » précise Pitzini.

Un deuxième centre fédéral est prévu à Toulon : « Ce projet est plus avancé. Il y aura quatre courts couverts. Le permis de construire a été déposé, reste juste à finaliser le montage financier. C'est un soulagement. Surtout à Nice, parce qu'on parle de ce centre depuis des années, et qu'on a connu tellement de déconvenues, notamment avec Grasse et Cannes. »

Du côté des licences, on note une baisse de 1,10 % (47 440 licenciés, dont 26 340 dans les Alpes-Maritimes). La saison 2010-11 est partie sur des bases moins élevées : « On constate une baisse de 4 % à l'heure actuelle au niveau national », annonce Guy Schram, le secrétaire général. Autre petite baisse, celui du nombre de clubs (210) : « En 20 ans, on est passé de 10 200 clubs à 8 300 aujourd'hui en France, c'est général. »

ANTHONY BOYER

17 janvier 2011



MORGANE PONS

Née le 5 avril 1992 à Cannes.

1,72 m, 54 kilos.

Clubs réussis :
Cannes-Martinez.
TC Cannel-Rocheville.
TC Francis-Giordan.

Vice-championne de France 17/18 ans battue par Caroline Garcia.
667^e mondiale.

Le regard du coach

« Morgane garde le contact. Elle ne nous oublie pas. Vous verrez, elle n'a pas la grosse tête, c'est une fille extra ». Pierre-Noël Quilichini a mille fois raison. Prof de tennis au TC Francis Giordan, "Pierre-No", comme l'appelle son ex-élève connaît aussi les forces et faiblesses de la joueuse. « Elle est complète. En fond de court, c'est un mur. Elle a le mental, il lui reste à s'étoffer physiquement. Elle est volontaire, appliquée, à l'écoute. Elle a tout pour faire carrière chez les pros. À Roland-Garros... »

(Photos DR)

Bombe à retardement !

À son âge, Alizé Cornet s'affichait en couverture de l'Equipe-Mag ou s'étalait à la der de Libération. Logique, la Niçoise, numéro un française à l'époque, vivait

tennis à l'internat du centre national d'entraînement où deux coachs (Stéphane Huet et Yannick Besse) guettent faits et gestes de quatre filles dans le vent.

dile. « Les filles disent "Morgane, elle court partout et peut rester quatre heures sur le court". C'est vrai, je ne suis pas une attaquante. Je défends, je contre, je m'accro-

de points à croquer. Belle ambition pour cette droitère qui dispute les tournois 10 000 et 25 000 dollars, sorte de champ de bataille où des filles en jupettes sont



« tout pour faire carrière chez les pros. À Roland, elle est dans les meilleures conditions pour y arriver. 2011 et 2012 vont tout décider », explique le coach qui retrouve sa Morgane pour les inter-clubs. Eh oui, elle est aussi fidèle.

française à l'époque, vivait de grandes choses et visait de grands chelems. Morgane Pons n'en est pas là. « Je suis en phase d'apprentissage », souffle la Cannoise qui attend son heure sans regarder la montre. D'ailleurs, elle ne connaît pas son classement exact. « 600 et quelques... », s'amuse la fille aux baskets posées sur terre, de préférence battue. Elle sait qu'à 18 ans, certains petits soldats, maillés ou pas, combattent déjà dans le top 50, sorte de jungle prête à dévorer celle qui dévoilera la plus petite des failles. Elle s'y prépare sans utopie, ni cauchemar. Pendant que d'explosives petites filles de l'Est font parler la poudre et minent les terrains du monde entier, elle construit son jeu comme on fabrique une bombe à retardement. « En France, on a tendance à déclater plus tard », se rassure celle qui goûte seulement aujourd'hui aux cadences infernales. « Dans les pays de l'Est, les filles ont plus faim. C'est tennis ou rien. Elles s'entraînent à dix ans comme moi aujourd'hui ». Certaines jouent leur vie, d'autres jouent au tennis. Morgane a tapé son premier coup droit à 7 ans. Dix années plus tard, elle disputait une finale nationale. En passant des Combes à Roland-Garros, elle a changé de monde. Aujourd'hui, elle vit, mange, dort et respire

filles dans le vent.

"Je suis une bagarreuse"

Actuellement, leur quotidien ressemble à celui d'un boxeur approchant un championnat du monde. Trois heures de physique, le matin (9 h - 12 h), 90 minutes l'après-midi (16 h - 17 h 30), une bonne tranche de jeu au milieu (tennis de 14 h à 16 h) et on finit par un peu de muscu, un passage chez le kiné et un massage (18 h - 20 h). C'est le temps de la préparation. Du physique pour l'alchimie jambes, bras, cœur, tête.

« Moi, je bosse surtout le haut du corps où je manque de puissance. J'ai une bonne caisse, je suis rapide, endurante, mais il me faut de la force pour mettre l'adversaire à la rae ».

On la prend plus pour une danseuse que pour une lanceuse de poids. Raquette en main, elle a le style croco-

lends, je contre, je m'accroche. A l'espagnole. Mon plaisir est là... Une vraie fille du Sud (avec un nom et des racines pieds-noirs), qui aime le soleil, la castagne et la terre ocre et ses nuages de poussière. « Je suis une bagarreuse » annonce "Morgane" non sans fierté. Avec un mental d'acier, une tête bien faite et bien rangée.

Nature et mature

« On fait rarement le parallèle avec Alizé. Je suis bien trop loin d'elle. On n'a jamais dit de moi que j'étais une Cornet bis. Mais là, on se

ressemble : on aime toutes les deux la bagarre ». Fines et fortes comme la moutarde qui leur monte au nez quand flotte le parfum de la défaite.

« On dit que j'ai un jeu à la Monica Seles. Sans les cris... », sourit celle qui s'est fixée comme objectif d'entrer dans les 300 mondiales avant la fin de l'année. 300 places à gagner et tant

où des filles en jupettes sont prêtes à mourir ou tuer plutôt que désarmer. Aujourd'hui, la Fédé lui paye les frais de déplacement et de coaching. Elle ne sort sa carte bleue que pour l'hôtel. Cette aide nouvelle lui permet de ne pas jouer qu'en France ou en Italie comme ce fut le cas la saison passée où tout était pour son portefeuille.

Au printemps dernier, elle a choisi le tennis, sacrifiant un bac par correspondance qui lui laisse quelques regrets. Hyperactive, elle vise déjà un diplôme d'état dans le sport et des courts de langue (anglais, espagnol) afin de ne jamais rester au bord du chemin. Ce serait une mauvaise surprise pour un tel caractère. Récemment, elle a aussi fait des photos pour une marque qui marie le chic au décontracté. Divorcés (« Sans traumatisme, j'avais deux ans »), ses parents suivent son parcours sans étouffer son destin. Elle ne déteste pas les moments de solitude. Fuit les excès, l'alcool, la cigarette et pense surtout à son prochain tournoi, dans deux semaines, au Portugal. Ecouter Morgane Pons se raconter fut un instant de bonheur. La suivre, devrait être tout aussi agréable. Morgane Pons. Retenez bien ce nom et faites passer.

PHILIPPE CAMPS
pcamps@nicematin.fr



"Un rêve? L'US Open"

Un film : Pearl Harbor.
Un livre : "A la poursuite du bonheur" de Douglas Kennedy.
Un chanteur : Michael Jackson.
Un dessert : le tiramisu.
Un bruit : la pluie.
Une série télé : Desperate Housewives.
Une voiture : une Mini Cooper.
Une ville : New-York.
Un personnage : Marilyn Monroe
Un rêve : disputer l'US Open.



"Moi, c'était Safin"

Au choix...



✓ Nadal ou Federer? Nadal. Mais moi, mon idole c'était Marat Safin.
✓ Serena ou Venus? Serena.
✓ Mauresmo ou Pierce? Pierce.
✓ Noah ou Forget? Forget.
✓ Jupe ou short? Jupe.
✓ Cannes ou Nice? Cannes.

